Élytres parallèles, rétrécis seulement au delà de la moitié, marqués de séries longitudinales irrégulières de points inégaux formant des stries mal définies; intervalles finement et éparsément ponctués. Dessous de même couleur assez fortement et densément ponctué, sutures prosternales fermées en arrière. Saillie prosternale longue et effilée. Épisternes métathoraciques rétrécis en arrière, un peu plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures graduellement dilatées en rond en dedans, échancrées postérieurement près du milieu du corps; leur bord externe un peu plus large que le bord postérieur des épisternes. Dernier arceau ventral déprimé, graduellement rétréci en arrière et arrondi au sommet. Pattes brunes, tarses rougeâtres.

Himalaya.

Ressemble beaucoup à *A. collisa* Cand., dont le type m'a été obligeamment communiqué par le Musée de Bruxelles. Elle est plus grande; le pronotum est plus bombé, plus arrondi sur les côtés et ses fossettes sont moins profondes; l'écusson est moins rugueux, plus allongé et subatténué au sommet; la ponctuation des stries des élytres est moins forte et moins régulière, elle est accompagnée d'une ponctuation plus fine qui recouvre les interstries; ceux-ci sont moins convexes et moins rugueux. Enfin les sutures prosternales sont moins profondément ouvertes seulement en avant, et fermées en arrière sur la plus grande partie de leur longueur; chez *collisa*, au contraire, elles ne sont fermées que près des hanches antérieures.

Note sur le genre *Caerostris* [Arachn.]

Par E. Simon.

J'ai constaté, dans le genre *Caerostris*, un caractère qui n'a pas jusqu'ici été signalé et sur lequel je crois devoir appeler l'attention, car il pourra sans doute être utilisé pour la distinction des espèces de ce genre qui sont si voisines les unes des autres et si variables quant aux protubérances de leur face dorsale.

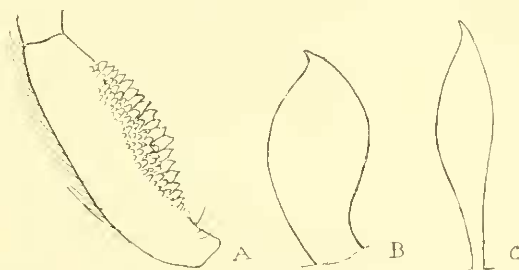
Les fémurs de la 4e paire de ces curieux Argiopides sont garnis sur leur face inférieure, amincie et presque tranchante, et sur leur face interne, lisse et plus ou moins concave, de lamelles comprimées et transparentes, tantôt sériées, tantôt irrégulières.

Dans les *C. paradoxa* Doleschall, de Malaisie et *albescens* Pocock, de l'Afrique occidentale, l'arête inférieure du fémur offre une série

très régulière de lamelles ovales, légèrement lancéolées, peu atténuées et courbes à la base et terminées en petite pointe aiguë (fig. B), se recouvrant un peu l'une l'autre par leur bord antérieur (regardant le sommet de l'article); la face interne de l'article, très déprimée dans sa moitié basale, est couverte dans le haut de lamelles plus petites, très nombreuses et disposées irrégulièrement (fig. A); dans les *C. mitralis* Vinson, de Madagascar et *nodulosa* Pocock, de la côte orientale d'Afrique, les lamelles, moins régulièrement sériées, sont beaucoup plus étroites et longuement pédiculées à la base (fig. C), les plus longues étant situées sur l'arête inférieure, les autres sur la face interne, beaucoup moins déprimée que dans les espèces précédentes.

Dans le *C. sexcuspidata* Fabr., du Cap, les lamelles sont remplacées par des crins bacilliformes plus courts, transparents.

Dans le *Trichocharis hirsuta* E. Simon, cependant si voisin des *Caerostris*, les fémurs n'offrent aucune trace de lamelles.



Explication des figures.

Fig. A. *Caerostris albescens* Pocock, fémur de la 4e paire vu par la face interne.

Fig. B. l'une des lamelles plus grossie.

Fig. C, *C. mitralis* Vinson, une lamelle très grossie.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1902, I, 21 et 22. — MM. Caullery et F. Mésnil : Sur *Staurosoma parasiticum* Will.